

**FABRICATION
ARTISANALE**
présente



Lulu
une tragédie monstre

Lulu

une tragédie monstre

d'après *La Boîte de Pandore*
Franck Wedekind

TRADUCTION
Jean-Louis Besson
Henri Christophe

ADAPTATION

Sabrina Bus et Jérémie Fabre

MISE EN SCÈNE

Jérémie Fabre

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Louise Loubrieu

AVEC

Jean-Claude Bonnifait

Franck Borde

Sabrina Bus

Agnès Fabre

Alexandre Jazédé

Philippe Suberbie

Paul Tilmont

MUSIQUE ET SONS

Matthieu Garczynski (*dit* Garz)

SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRES ET VIDÉO

Fred Hocké

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Aurélien Durand

COSTUMES

en cours



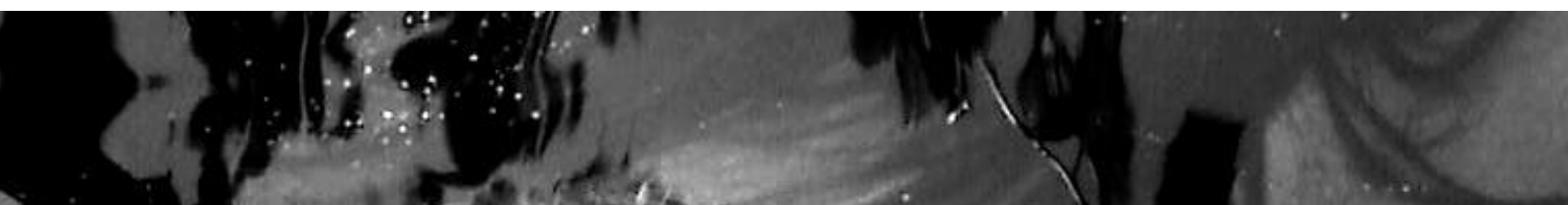
“ *La bourgeoisie ne pourra pas m’écouter, le militant guère plus.
Ou vous souscrivez à mon discours, ou vous me fermerez
la gueule à coups de poing. Seule ma mort peut vous rassurer,
en cela elle est cathartique pour vous comme pour moi.
On vous propose un théâtre insupportable.*

Franck Wedekind

“ *Les mains dans les poches, il était planté là, laid,
brutal et dangereux, les cheveux roux coupés court,
et l’on sentait que celui-là, aucun diable ne l’emporterait.
Il s’avançait devant le rideau, fouet et revolver au poing,
et nul ne pouvait plus oublier cette voix sèche,
dure, métallique, cet énergique visage de fauve
aux yeux mélancoliques de chouette.
Il paraissait indestructible.*

Brecht

à propos de Wedekind



Un road-movie initiatique autour du désir. Un voyage intérieur mais une action qui jamais ne ralentit. Une tension, dramatique et sexuelle, qui monte en puissance.

Voilà ce qui a surgi de la première lecture de Lulu.

Une société étouffée par ses fantasmes. Une sophistication, un luxe qui disent la béance du désir. Un monde sans frontières où l'on va de Berlin à Paris en passant par Le Caire, pour finir à Londres. Mondialisation d'avant l'heure créant un no man's land où l'assouvissement du désir personnel est le seul repère. Des situations paroxystiques où le sordide côtoie le grotesque et le bouffon. Une crise économique aussi : actions et spéculations font chuter bourgeois, demi-mondaines, souteneurs, boursicoteurs, et indicateurs de police dans ce monde en perdition.

C'est ce qui nous est apparu comme éminemment moderne à la seconde lecture de Lulu.

Une femme, comme un animal de foire : Lulu, à la sensualité encombrante ou éclatante. Appartenant à tous, elle n'appartient à personne. Echappant à tous, elle se fuit elle-même, peut-être pour vivre selon les impulsions de sa vraie nature.

Voilà le fil rouge qui résonne encore après la troisième lecture de Lulu.



Note d'intention

Jérémie Fabre

Une distribution et une adaptation resserrées. Nous souhaitons créer Lulu avec 5 hommes et 2 femmes, afin de recentrer l'intrigue sur les enjeux qui nous semblent essentiels : l'histoire d'une femme aux prises avec un monde d'hommes. Ce nombre nous permet de conserver la dimension chorale de l'œuvre - d'autant plus que les acteurs interprètent différents rôles - tout en renforçant l'intimité et la densité des scènes les plus fortes de la pièce.

Scénographie, lumière. Il s'agit de construire un univers à deux faces : le luxe et la misère. Un dispositif simple constitué de plusieurs portes et cadres de portes - mobiles et donnant sur le vide - permet de retourner facilement le théâtre, laissant voir l'envers du décor, au propre comme au figuré. Laissant place au vide et au noir, il permet aux acteurs d'être pleinement les porteurs d'un drame à la fois épique et intime.

Décor et lumières sont pensés l'un avec l'autre pour faire apparaître ou disparaître le blanc immaculé des salons bourgeois ou la crasse et la violence des tripots londoniens. Les portes fermées deviennent les surfaces de projection ou de réflexion ; une fois ouvertes elles donnent sur le noir du théâtre et sur les filets « au couteau » de la lumière. Ici et là, des lustres déchus ou abandonnés, n'éclairant plus rien qu'eux-mêmes, à l'image de Lulu, égérie et lumière d'un monde qui s'écroule.

Musique et univers sonore. Depuis mes dernières créations, la musique prend une place toujours plus importante : à la fois musique de scène et univers sonore, renforçant l'action, elle est créée en direct par un musicien qui utilise des instruments électroniques et acoustiques.



Qui nous sommes...

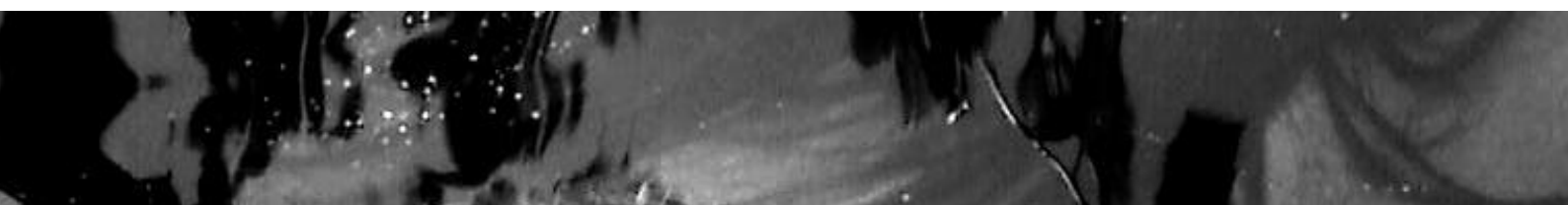
Nous avons fondé Fabrication Artisanale en 2002 à Rodez, dans l'Aveyron. Dès son commencement, notre projet artistique et humain s'est construit autour de trois lignes déterminantes : un théâtre d'acteurs, un théâtre de textes, un théâtre de territoire.

De 2002 à 2010, nous avons créé, ensemble et avec d'autres, des spectacles en Aveyron, en région parisienne, et en Normandie (avec Habaquq et Cie). Les textes de Erdman, Musset, Copi, Marivaux, Molière, Brecht, Catherine Anne, et tout dernièrement Ovide, sont la matière que nous avons découverte, approfondie, travaillée, et transformée avec l'exigence, la subjectivité, et l'envie d'un théâtre moderne et humaniste.

Soutenus en Aveyron par différentes collectivités locales, par le Conseil Général, et par la Région Midi-Pyrénées, nous sommes également repérés et aidés financièrement par la DRAC de Basse-Normandie, par le Conseil Régional, et le département de la Manche, ainsi que par de nombreux théâtres et lieux de diffusion. Ensemble et séparément nous avons construit un parcours théâtral riche de nombreuses collaborations à travers la France.

Avec *Lulu, une tragédie monstre*, nous souhaitons poursuivre le travail entrepris depuis maintenant huit ans, en nous appuyant sur les différents réseaux que nous avons tissés.

En résidence au Théâtre du Chaudron en mars, pour un premier chantier autour de cette pièce, nous avons souhaité nous associer à des comédiens de grande expérience, comme Jean-Claude Bonnifait ou Philippe Suberbie, et fédérer une équipe large et diversifiée, afin d'approfondir le travail d'exploration de l'Homme qui est le nôtre.



L'équipe

Jérémie Fabre, metteur en scène.

Ancien de l'Ecole du Théâtre National de Chaillot. En 2002, il fonde Habaquq et Cie., avec laquelle il met en scène *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Le suicidé*, de Nicolaï Erdman, puis, en 2009, *Métamorphoses*, d'après Ovide, qui reçoit le soutien de la DRAC Basse-Normandie, ainsi que du Conseil Régional de Basse- Normandie et du Conseil Général de la Manche.

Il travaille également avec la compagnie Fabrication Artisanale, dans l'Aveyron, avec laquelle il a mis en scène une adaptation de *Lorenzaccio*, de Musset, avec le soutien du Conseil Général de l'Aveyron et de la Ville de Rodez.

En 2007, il dirige la comédienne Marie-Christine Barrault et le violoniste Jean-Philippe Audoli dans *Carnets Intimes*. En 2009, il crée *Tribunal XXI*, au Théâtre du Puy-en-Velay, avec Olivier Sitruk, spectacle qui bénéficie d'un financement de l'Etat.

Matthieu Gar©zynski, dit GARZ, musicien.

Auteur-compositeur et interprète polyvalent, il a réalisé plusieurs albums de chansons pop-rock et donné de nombreux concerts. Depuis 2005, il collabore régulièrement avec le théâtre ou le cinéma. Il a ainsi composé la musique du moyen-métrage *D'abord elle ne vit rien*, de Juliette Keller et Laurent Segaud en 2005 ou, plus récemment, mis au point une création musicale électro pour *Métamorphoses*, d'après Ovide (Habaquq & cie, 2009) et une création sonore *acousmatique* pour *Tribunal 21* d'après les écrits de Bernard Courtault (créé au Théâtre du Puy-en-Velay en 2009) ; deux spectacles mis en scène par Jérémie Fabre.

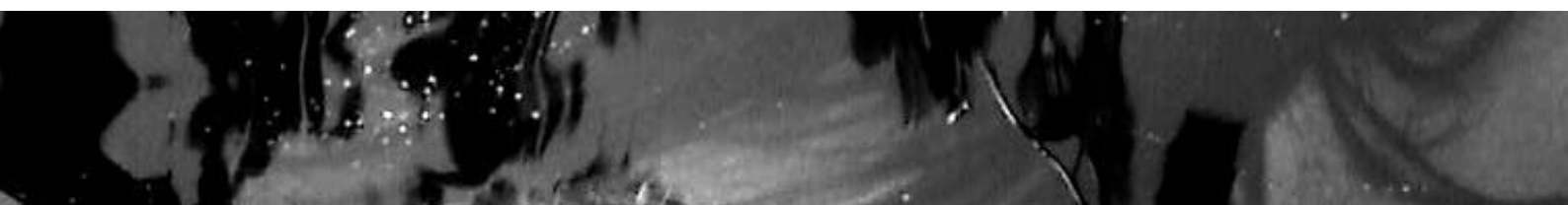


Fred Hocké, *scénographie, lumières et vidéo.*

Plasticien, il travaille l'image, sous toutes ses formes : photographie, peinture, dessin, vidéo, animation, lumière, scénographie... A coté d'un travail de recherche personnel, il travaille depuis de nombreuses années pour le spectacle vivant. Il envisage l'image dans le spectacle vivant comme un acteur à part entière. Vivante elle aussi, l'image réagit, se transforme, accompagne au plus près ce qui se passe sans prendre le dessus. Ses différentes composantes (lumière, scénographie, vidéo) sont imbriquées et proposent en général un système autonome au service de ce qui se déroule sur scène.

Pour la saison 2009-2010, il collabore en lumière/scénographie/vidéo avec le Théâtre du Champ Exquis/Laure Runette, Habaquq et Compagnie/Jeremie Fabre, Compagnie Aller-retour/Jesus Hidalgo, Compagnie Silenda/Damiano Foa, compagnie Le Clair-obscur/Frédéric Deslias et la Compagnie Sans Soucis/Max Legoubé.

Son travail personnel est soutenu par la DRAC en 2007 et la Région Basse-Normandie en 2009-2010.





CONTACTS

Jérémie Fabre

06.30.53.08.42

jeremie.fabre@wanadoo.fr

Louise Loubrieu

06.12.69.87.37

louise.loubrieu@gmail.com

**FABRICATION
ARTISANALE**

www.fabricationartisanale.fr

31, rue des Ondes

12000 Rodez

Association déclarée

SIRET : 448 988 808 00029

APE : 9001Z

Licences d'entrepreneur du spectacle :

2-1029996 et 3-1029997

